



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

**CÉAS-point-com**

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :  
Leïla Elayli, Claude Guioullier,  
Nathalie Houdayer.

Vendredi 17 juin 2016

N° 665

## **Société**

### **Le nombre de divorces tend à diminuer**

Dans *Insee Première n° 1599 de juin 2016*, Vanessa Bellamy analyse les divorces en France, et plus particulièrement en 2014. Le « 4 pages » débute par un historique de l'évolution du nombre de divorces.

Dans les années cinquante et soixante, il s'établissait à environ 33 000 par an. Toute loi simplifiant les procédures accélère les divorces (cf. lois du 11 juillet 1975 et du 26 mai 2004). Un pic-record est ainsi observé en 2005 (155 300 divorces). Depuis 2010, le nombre de divorces tend à diminuer (133 900 en 2010 et 123 500 en 2014). Vanessa Bellamy observe que sur cette période, « la baisse des divorces est bien plus forte que la baisse du nombre des mariés ». Autrement dit, l'évolution du nombre de divorces dépend d'abord de celle de la propension à divorcer.

En 2014, constate également Vanessa Bellamy, le risque de divorcer a reculé pour presque toutes les durées de mariage. Au demeurant, il reste le plus élevé à cinq ans de mariage. Quant à la durée moyenne de mariage au moment du divorce, elle est actuellement stable et s'établit à quinze ans.

L'Insee calcule un indicateur conjoncturel de divortialité : il s'agit d'une mesure synthétique, pour une année donnée, des taux de divorce par durée de mariage. En 2014, il s'élève à 44 divorces pour 100 mariages. Cela signifie que « si les taux de divorce par durée de mariage observés en 2014 se maintiennent, 44 % des mariages célébrés cette année-là se termineront par un divorce ». Cet indicateur a atteint 52 divorces pour 100 mariages en 2005 ; il était de 46 en 2010 et, donc, de 44 en 2014.

Vanessa Bellamy montre encore que les divorces augmentent moins fortement pour les mariages célébrés après 1990. En outre, plus d'un quart des mariages sont des remariages pour au moins l'un des deux conjoints. En 2014, les hommes mariés cette année-là et précédemment divorcés avaient 50 ans en moyenne ; les femmes 46 ans.

#### **Nous avons publié dans *La Lettre du CÉAS***

« Divorces directs en Mayenne : augmentation entre 2011 et 2014 (+ 14 %) », *La Lettre du CÉAS* n° 326 de mai 2016 (pages 8 et 9).

« Statistiques mayennaises d'état civil en 2014 – À nouveau plus d'un millier de mariages », *La Lettre du CÉAS* n° 325 d'avril 2016 (pages 10 à 12).

« Une famille mayennaise de moins en moins institutionnalisée », *La Lettre du CÉAS* n° 321 de décembre 2015 (pages 4 et 5).

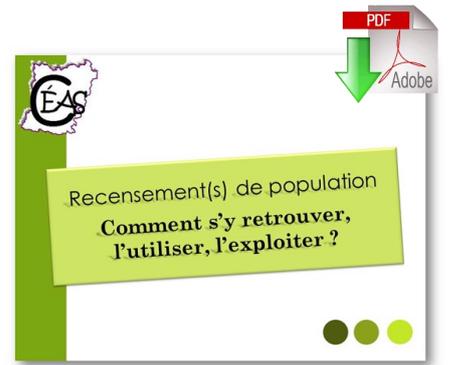
### **Avis de recherche** Les girouettes mayennaises

La Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) a mis en place, depuis plusieurs années, un groupe d'inventaire pour le « petit » patrimoine – les spécialistes parlent de patrimoine vernaculaire. Ce groupe d'inventaire a réalisé un important travail sur les chapelles, mais il diversifie dorénavant son activité. En juin 2016, il a lancé un « avis de recherche » sur les girouettes qui ornent les maisons, châteaux, clochers, etc.

« La girouette, explique Alain Guéguen (SAHM), se popularise au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'au début du XX<sup>e</sup> et devient signe social. Elle désigne certes la variation des vents mais souvent aussi la profession de l'occupant d'une maison ou bien une fonction. Il arrive même qu'elle conjure le sort. Quand l'agronomie progresse, les jardiniers ne peuvent plus se passer de l'observation du coq, perché sous la croix du clocher. Cet indicateur de prévisions météorologiques soude la communauté villageoise, renforce le rôle pivot de l'église, même devenue bien communal. Il alimente la conversation et peut orienter les activités extérieures. Les girouettes des toits des maisons qui révélaient un métier, une activité, un rang social, même des craintes disparaissent progressivement par leur exposition aux intempéries et l'état des toitures... » Aujourd'hui, avec l'accroissement des maisons individuelles et la restauration du bâti ancien, chacun peut consulter des catalogues et orner sa demeure d'une girouette...

Pour contribuer à l'inventaire des girouettes dignes d'intérêt patrimonial : SAHM, 16 rue du Centre, 53810 Changé. Tél : 02 43 53 64 55. Mél : [histoire-archeo53@wanadoo.fr](mailto:histoire-archeo53@wanadoo.fr) – site : [www.sahm53.fr](http://www.sahm53.fr) Permanence : mardi, mercredi et jeudi, de 9 h à 12 h.

Nouveautés  
ou mises à jour  
[www.ceas53.org](http://www.ceas53.org)



# Vie des associations

## Services et établissements sociaux Un nouveau directeur au 2-Rives et aussi à Revivre

« 2015 aura été une année charnière, notamment avec le départ de Michelle Garry, la directrice, et l'arrivée, en mars, de Jean-François Rossignol, nouveau directeur », indique Bernard Lefrançois, président de l'association d'hébergement Les 2-Rives, dans *Ouest-France* du 5 mars 2016, lorsqu'il y dresse un bilan.



Jean-François Rossignol

Source : Ouest-France

Le 3 juin, c'est Patrice Morin, président de l'association Revivre, qui informe les partenaires de l'arrivée, le 1<sup>er</sup> juin, de Martial Chateigner, recruté en qualité de directeur des établissements de l'association Revivre.

## À vos agendas

### Les 2 et 3 juillet, à Brecé Planète en fête : et de treize !

Le samedi 2 juillet, à partir de 11 h, et le dimanche 3 juillet, de 9 h 30 à 18 h 30, à Brecé, 13<sup>e</sup> édition de Planète en fête : « C'est une grande manifestation en Mayenne pour la protection de l'environnement. On y parle : environnement, agriculture bio, développement durable, habitat sain, énergies renouvelables, santé, commerce équitable... Dans "Planète en fête", il y a "Planète"... La protection de l'environnement, c'est de plus en plus important ! Aussi, y fait-on le point sur les risques, les enjeux, les évolutions... et surtout on y propose des solutions pour faire mieux, pour faire autrement, pour mieux vivre en harmonie avec l'environnement. Et puis dans "Planète en fête", il y a aussi "fête"... et cela aussi c'est important ! Rencontres, animations, bonne ambiance font partie intégrante de l'événement. »



Au programme : marché bio, conférences et tables rondes, expositions, animations, concerts, repas bio... Tout le programme est sur le site Internet [www.planete-en-fete.fr](http://www.planete-en-fete.fr). Pour plus d'informations : Civam bio, tél. 02 43 53 93 93 ; mél. [coordination@civambio53.fr](mailto:coordination@civambio53.fr)

Entrée libre.



« Tout autour de nous des informations partent en tous sens, à toute heure du jour et de la nuit. Les téléphones sont connectés à l'oreiller, à la poche, au sac, etc. Petit à petit, nous assistons à la mise en place d'une nouvelle forme de connaissance qui engendre de nouveaux comportements sociaux. Dès lors, à quoi bon apprendre, si ce que j'ai sous l'oreiller ou dans la poche peut m'en apprendre beaucoup plus ? (...) À cette question, je dirai simplement ceci : si l'on ne cherche pas à apprendre, c'est-à-dire à tisser des liens, à émettre des hypothèses, alors on ne voit pas que l'autonomisation a un prix : celui de la fin du libre arbitre, de la poésie, du rapport amoureux... Apprendre, en un sens et aujourd'hui, est un acte de rébellion. C'est se détacher de l'idée du prêt-à-consommer, c'est tout simplement laisser l'humanisme entrer dans nos vies. »

Sonia Bressler, docteure en philosophie et épistémologie, « Pourquoi apprendre à l'ère de Google ? », in *L'Impératif* n° 1 de mars 2016.